

qu'à ce que l'élection ou toute autre matiere soit entièrement terminée, non obstant aucune chose au contraire.

CHAPITRE XIII.

De l'élection de l'Orateur.

Arc. parl. 3.
Smith's
commonw.
75.

L'ORATEUR est la personne qui présente et recommande les bills présentés au Parlement, c'est lui qui porte la parole pour le Parlement.

4. Inst. 8.
Smith's
com. 75.
Voyez B.
hun's coll.
352. contra.

Il est vrai que les Communes doivent choisir leur Orateur ; mais voyant que le Roi peut refuser celui qu'elles auroient choisi, pour éviter la perte du tems et les contestations, l'usage est (comme dans un *couge d'Eslier* d'un *Evêque*) que le Roi nomme une personne discrète & savante que les Communes choisissent.

4. Inst. 8. Mais un Orateur ne peut-être appointé sans leur aveu, parceque c'est leur organe et leur confiance et il est si nécessaire que la Chambre des Communes ne peut tenir sans lui.

id. 8. C'est pourquoi une maladie grave est une cause suffisante pour déplacer l'Orateur et en choisir un autre. C'est ainsi que la première année du règne d'Henry IV. Sir John Cheyny fut déchargé &

William

William Sturton. Et que John Tyrret 15. Henry VI. fut déplacé et John Trevor le 14. Mars, 1694.

Le premier jour chaque Membre est appelé par son nom et dit pour quel endroit il sert : ceci fait on les prie de choisir leur Orateur qui (quoique nommé par sa Majesté) doit être un Membre de la Chambre. Leur élection étant faite ils le présentent au Roi siégeant en Parlement. Il en fut ainsi pour Sir Thomas Gargrave,

Modus re-
nendi parl.
35.

1. Eliz. pour Christopher Wray, 13. Eliz. pour Robert Bell, 14. Eliz. pour John Puckering, 27. Eliz. pour George Snagg, 31. Eliz. pour Edward Coke, 35. Eliz. pour Yelverton, 39. Eliz. pour John Crook, 43. Eliz. pour Sir Thomas Crew, 19. Jac. I. pour Sir Heneague Finch, 1. Char. 1. cum multis aliis.

Voyez
Bobun's col.
352. 353.

L'Orateur doit être religieux, honnête, grave, sage, fidèle et discret. Une personne pour bien remplir cette place doit avoir toutes ces vertus.

Townsh. col.
174.

Le long usage l'a tellement consacré qu'ils ne peuvent choisir leur Orateur sans le commandement ou la permission du Roi (*sed aliter ab antiquo.*)

Elfyng 1544

Il est certain qu'autrefois les Communes éliisoient librement leur Orateur et choisissoient qui elles vouloient de leur Chambre : et ce qui prouve ce fait c'est que

id. 155.

que le Roi ne rejettoit jamais aucun de ceux qu'elles choisissent.

Vide contra le journal de *Simon d'Ewes*, 42. Col. 1. où il dit que la 28e. d'*Henry VI.* Sir *John Popham* fut déchargé par le Roi (c'est-à-dire sur ses excuses;) en conséquence les Communes choisirent et présentèrent *William Tresham*, Ecuyer, qui ne fit point d'excuse. *Paul Foley* en fit autant comme on le peut voir dans *Bohun's collection*, 1353.

Elfyng 151.

Cook, 12.

115.

Smith's

com. 79.

Le motif de l'assemblée étant déclaré par le Roi ou le Chancelier, le Chancelier confère d'abord avec sa Majesté et ensuite commande en son nom aux Communes de s'assembler dans leur Chambre et de choisir un Orateur parmi leurs Membres et de le présenter un certain jour à sa Majesté.

Co. 12. 115

En conséquence que les Communes s'assemblent dans la Chambre basse et que ce soit un Membre de leur Parlement.

Elfyng, 159.

Town. coll.

174.

Bohun ut supra.

Surquoi les Communes étant assemblées dans leur Chambre, un des Membres leur représente la charge qui leur a été donnée dans la Chambre haute à l'égard du choix d'un Orateur et alors il leur en recommande un et demande qu'ils donnent leurs opinions soit dans l'affirmative ou la négative; si quelqu'un se leve et parle contre la personne

personne proposée et allégué des raisons, il en doit nommer un autre.

Lorsque la plus grande partie des membres sont entrés et siégeants, quelqu'un fait ressouvenir la Chambre que pour procéder régulièrement aux affaires importantes qui les rassemblent, il est nécessaire de choisir d'abord un Orateur; et il recommande à la Chambre quelque personnage de talent et de capacité, que l'on prend ordinairement dans la robe.

Si plusieurs personnes sont nommées pour Orateur, et que l'on doute qu'elle est celle qui a le plus de voix, alors quelquefois un membre à sa place, avec permission de la Chambre, met la question pour avoir une détermination, ou le Greffier à la table.

Il en fut ainsi dans la première Session 1. *Jacques I.* lorsque Sir *Edward Phillips*, Sergent en loi de sa Majesté, fut proposé par Mr. le Secrétaire *Herbert*, comme propre à remplir cette place, et que plusieurs autres furent mentionnés, mais la généralité des voix paroissant en faveur de Sir *Edward Phillips* et la question ayant été mise il fut élu Orateur par une acclamation générale.

Quand l'Orateur sera élu, il fera à la place qu'il doit occuper ses excuses d'incapacité

Scobell, 3.

Town, 174.

S. d'Ewe's

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

Journal, 174.

capacité et prier la Chambre d'en choisir un autre.

Elfyng 153.
Town. 175.
Sir Simon
d'Ewes's fil.
passim.

Quand il appert quel est celui qui est choisi, après un certain tems il se leve et fait voir les qualités qui sont requises dans un Orateur, et qu'il y en a plusieurs parmi eux qui en sont supérieurement doués, &c. il se déprecie lui-même et demande qu'il soit fait un nouveau choix; à quoi on répond ordinairement par une approbation générale de voix en sa faveur.

Elfyng 153.
4. Inst. 8.
Town. 175.
Sir Simon
d'Ewes's
Jour. passim.

Si la Chambre donne un témoignage général de son approbation, deux membres (qui sont ordinairement des Conseillers ou des principaux Officiers de la Cour) vont joindre le Monsieur qui est nommé et accepté pour Orateur, le prennent de sa place et le conduisent à la Chair, (*Elfyng* dit qu'ils le prennent par les bras et le conduisent à la chair où étant assis ils retournent à leurs places.

Elfyng 153

Après un peu de tems il se leve et tète nue les remercie humblement de leur bonne opinion à son égard et leur promet de faire tous ses efforts pour leur être utile.

Co. 12. 115.
4. Inst. 8.
Bonon ut
Supra.

Après qu'il est mis dans la chair, il les prie de vouloir bien lui permettre de s'excuser auprès du Roi afin qu'ils ne soient pas trompés dans leur attente.

Alors

Alors quelqu'un et le plus ordinaire-
ment, celui qui a parlé le premier les fait
ressouvenir du jour qu'ils doivent le pré-
senter, &c. *Elfyng* 153. ce qui fut fait
ainsi par Sir *William Knowls* le Contrô-
leur dans la 43e. d'Elizabeth.

Town. 175.
Sir Simon
d'Ewes's
Jour. passim.

Le jour suivant ou deux ou trois jours
après les Communes présenteront leur
Orateur au Roi dans la Chambre haute,
où il s'excusera de nouveau en raison de
ses incapacités et suppliera humblement
sa Majesté de leur ordonner de choisir
quelqu'un plus capable.

Co. 12. 115.
Ruth. coll.
480.
Smyth's
com. 80.

Au jour fixé, sa Majesté assise sur son
trône et les Lords en robes, les Com-
munes sont appelées, étant arrivées,
l'Orateur est amené entre deux des Mem-
bres, et avec une profonde révérence à
la barre, est ainsi présenté à sa Majesté
à la barre.

Elfyng 156.
Town. 175

L'Orateur ayant fait ses excuses, le
Lord Chancelier conferre avec le Roi
et lui dit ensuite que sa Majesté approuve
le choix des Communes, et ne reçoit pas
ses excuses. Alors l'Orateur prononce
son discours. Mais anciennement il fai-
soit d'abord une protestation que l'on
peut voir dans *Elfyng*. 159. 160.

Après qu'il est accepté par le Roi il
fait alors son discours et dans la conclu-
sion il fait les quatre demandes usitées.

Co. 12. 115.
Ruth. coll.
117.

Le discours de l'Orateur est suivant ce
qu'il

qu'il lui plait, n'ayant point de direction à cet égard de la part des Communes, demandant au Roi au nom des Communes leurs anciens privilèges, soit en termes généraux soit en termes spéciaux.

La demande de l'Orateur porte sur trois chefs, la première que les Communes puissent parler librement, suivant leur droit et leur usage, et jouir de leurs anciens privilèges et libertés. Le second, que dans tout ce qu'il délivrera de la part des Communes (s'il commet quelque erreur) la faute n'en soit pas imputée aux Communes, mais qu'il puisse s'adresser de nouveau aux Communes pour savoir leur vraie intention, et que son erreur soit pardonnée. Le troisieme, qu'il puisse au désir de la Chambre avoir accès auprès de sa personne royale, aussi souvent que le service de sa Majesté et le bien public le requerront.

Quelques uns en ajoutent un quatrieme, qu'ils aient le pouvoir de corriger ceux de leurs membres qui seroient coupables.

Et d'autres un cinquieme, que les membres, leurs domestiques et leurs meubles nécessaires ne puissent être arrêtés.

Quoique l'Orateur (lorsqu'il est approuvé par le Roi) demande humblement que les Communes aient la liberté de parler librement, d'où le Dr. Heylin

et

Modus tenendi parl.
35.

id. 62.

Sir R. Atkin's argum.
&c. 83.

& Sir Robert Filmer inferent ainsi que d'autres, que les Communes ne jouissent de cette liberté que par la grace et la faveur du Roi, cependant il est évident, par les termes qui suivent cette humble demande, savoir de leur accorder cette liberté, comme ils en ont joui de droit et suivant l'usage, ainsi que leurs anciens privilèges et libertés, que c'est une demande de droit de la part de l'Orateur.

Cette maniere humble et modeste des Sujets de s'adresser à leur Souverain, soit pour passer les loix, qui est très ancienne, soit pour accorder les privilèges (par l'Orateur des Communes) démontre une grande révérence et est digne de la Majesté du Prince; mais que l'on en conclue pas que les loix faites ou les privilèges accordés sont précaires et de faveur seulement ou qu'on peut les leur refuser (de droit).

L'Orateur ayant fini son discours, le Lord Chancelier confère de nouveau avec le Roi et répond au nom de sa Majesté que ses demandes sont octroyées, &c.

Le discours étant répondu par le Lord Chancelier et les demandes accordées, l'Orateur et les Communes s'en vont à leur Chambre, où l'Orateur dans la chair les prie, que d'autant qu'ils l'ont choisi pour

Co. 19. 115
4. Infl. 10.

Sir R. Atkin's argum.
33.

Elfying 165

pour leur organe ils voudront bien valider et recevoir favorablement ses procédés qui partent d'un cœur droit et sincère qui ne désire que de leur être utile.

Scobell 5.
Sir Simon
d'Ewes's
Journ. 43.
44.

La première chose qui se fait ordinairement dans la Chambre c'est de lire un bill qui n'a pas passé dans le dernier parlement ou un nouveau bill, comme il a été fait la 10e. de Jacques I. Mais ce même jour, avant cela, il fut fait une motion de privilège à l'égard de Sir Thomas Shirley, qui étant élu Membre de ce Parlement, étoit détenu par corps. Sur quoi il sortit un *Habeas corpus* on envoya chercher le Sergent qui l'avoit arrêté et son record et on nomma un comité d'élections et de privilèges.

Voyez la forme et la manière d'élire Orateur *Paul Foley*, Ecuyer, après la censure de Sir *John Trevor* pour une offense considérable et malversation en recevant une gratification ou présent de mil guinées de la ville de Londres pour la passation du bill des orphelins.

Chap.

CHAPITRE XIV.

Devoirs de l'Orateur.

LA *Mace* n'est point portée devant l'Orateur, qu'à son retour de sa présentation au Roi et de son acceptation.

Elfying 153

L'Orateur siège dans une chair un peu élevée, afin qu'il soit mieux vu et entendu; les Greffiers de la Chambre sont placés devant lui sur un siège plus bas et lisent les bills, requêtes, &c.

Modus tenendi parl.

86.

Smith's com.

84.

Le devoir de l'Orateur est, lorsqu'un bill est lu, d'en déclarer, aussi brièvement que possible, les effets à la Chambre.

Modus tenendi parl.

37.

Le jour que l'Orateur approuvé par le Roi vient dans la Chambre des Communes prendre sa place, il est d'usage de lire pour ce moment seulement un bill resté sans être passé de la dernière Session et pas plus, comme pour lui donner *saifne* de la place.

Smyth's

com. 86.

Hakewell

138. 139.

Sir Simon

d'Ewes's

Journal 43.

44.

La 1^{re} année de Jacques I. Sir Edward Phillips fut choisi Orateur, et le même jour, (avant que d'être présenté au Roi) il signa un Warrant comme Orateur, par ordre de la Chambre, pour l'élection d'une autre personne au lieu de Sir Francis

Scobell 19.

Remarque.

cis